

La Chaise-Dieu

Raymond Depardon : toutes les facettes de son regard en 95 photos

Jusqu'au 21 septembre, la salle Richelleu de l'abbaye casadéenne accueille « Le Bonheur est dans l'image », une exposition de clichés de l'un des plus grands photographes contemporains. Une rétrospective allant de ses photoreportages aux quatre coins du monde à la vie rurale française, en passant par ses débuts à la ferme du Garet.

« Je n'étais pas bavard, mes images parlaient pour moi, elles disaient ma sensibilité, ma pensée. L'image est ma destinée... », disait Raymond Depardon en 2024. L'exposition « Le Bonheur est dans l'image », installée depuis le 1er mai dans la salle Richelleu de l'abbaye de La Chaise-Dieu, permet de comprendre l'œuvre, la philosophie et l'évolution professionnelle du photographe âgé de 82 ans.

De la ferme du Garet à l'agence Magnum

Marlon Brando tape sur un tam-tam entre deux clichés de Brigitte Bardot tantôt à bicyclette, tantôt au côté de Marcello Mastroianni sur le tournage du *Vie Privée*

L'introduction très people et sixties du parcours surprend mais rappelle comment Raymond Depardon a fait ses armes de Louis Malle (1960). Un peu plus loin, Johnny Hallyday tente de traverser le bas des Champs-Élysées au volant



Lydie Bravard-Chevalier, devant « l'ilot » consacré à la vie intime du photographe. Photo Émilie Berger



Nelson Mandela, chef du parti du Congrès national africain, dans son bureau, Johannesburg, Afrique du Sud, 1993. Photo Raymond Depardon/Magnum Photos

de sa décapotable (1961)... : « À ses débuts, il travaille pour l'agence Dalmas qui l'envoie photographier les vedettes du moment », détaille Lydie Bravard-Chevalier, guide conférencière.

L'ilot suivant (« le cube ») fait entrer le visiteur dans l'intimité familiale de la ferme du Garet, à Villefranche-sur-Saône, où il a grandi : on y voit sa femme, la cinéaste Claudine Nougaret, et leur fils Charles-Anthoine (1991), ou encore sa mère Marthe (1982). Dans cette thématique, une image interpellante : deux chatons emmitouffés, chacun dans un godillot. « Elle fait partie de ses premières photos. Il avait une quinzaine d'années », précise l'assistante de médiation patrimoniale.

La légèreté des années 1960 et la quiétude familiale laissent place à l'exploration d'un monde à la stabilité incertaine. « Raymond Depardon devient ensuite photoreporteur et l'agence Dalmas l'envoie en Algérie pour suivre la mission scientifique SOS Sahara. En 1966, il co-fonde l'agence Gamma et prône la propriété du photographe sur ses négatifs. Il entrera chez Magnum en 1978 ».

Raymond Depardon bouscule les codes

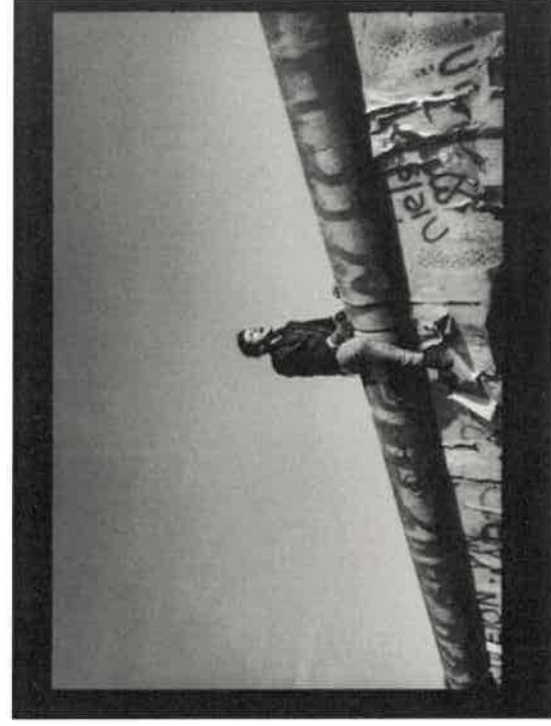
La scénographie du « Bonheur est dans l'image » emmène les visiteurs vers d'autres thématiques mettant en lumière les réflexions et les points de vue du Rhodanien : « dedans/dehors », « déserts » (qu'il a découvert en 1960 lors d'un reportage pour Paris Match), « de dos »... Les sujets sont variés et certaines prises de vues sont des cadres d'émotion. On est marqué par celle d'un homme enfonçant sa tête

La guerre du Liban, « un tournant dans sa vie »

La suite de l'exposition est la radiographie d'une époque dominée par une atmosphère de Guerre froide. D'insouciants enfants Berlinoïses de l'ouest s'amuse à construire leur propre mur (1962). D'au-



Los Angeles, Californie, États-Unis, 1982. Photo Raymond Depardon/Magnum Photos



Mur de Berlin, entre la porte de Brandebourg et Potsdamer Platz, Berlin-Ouest, Allemagne, 11 novembre 1989. Photo Raymond Depardon/Magnum Photos

à l'intérieur de sa veste dans un hôpital psychiatrique de Turin (1980). Plus artistiques, ses cadrages de paysages sont aussi étonnants : « Raymond Depardon bouscule complètement les codes. Par exemple, il casse la règle des tiers et fait des photos en format hauteur », commente Lydie Bravard-Chevalier.

Une photo de Fay-sur-Lignon prise en 1991

L'exposition de 95 clichés, un mélange de noir & blanc et de couleurs, s'achève dans des univers chers au cinéaste qui avait réalisé le triptyque documentaire *Profilis paysans* (2001-2008) : la France périphérique et la vie rurale. Le monde paraît quelquefois figé. L'une des images, prise à Fay-sur-Lignon (1991), montre

deux hommes âgés devant le Café des amis sur une route enneigée.

« J'étais capable de photographier des choses terribles mais j'avais peur de photographier des gens dans la rue, de m'approcher d'eux, des gens sans histoire », avait-il écrit dans *Errance* (2000). Pourtant, c'est bien avec ce regard humaniste posé sur les « gens sans histoire » que Raymond Depardon a surtout touché le public.

● **Fred Sauron**
« Le Bonheur est dans l'image », de Raymond Depardon, dans la salle Richelleu de l'abbaye de La Chaise-Dieu jusqu'au 21 septembre (ouverture du mardi au dimanche et visites guidées chaque jeudi et dimanche à 16 heures). Tarif : de 6 à 11 euros (couplé avec la visite de l'abbaye). Renseignements et horaires sur www.chaisedieu.fr